

[journaldebordduneacro](#)

chroniques quotidiennes du théâtre, par Edith Rappoport

CHOCOLAT BLUES Maison des Métallos, 13 décembre

Publié le [14 décembre 2013](#) par [edithrappoport](#)

par Gora Diakhate, mise en scène Isa Armand

Chocolat Blues retrace la carrière de Rafaël Padilla, ancien esclave cubain vendu au Portugal, échappé en France pour vivre de petits métiers à la fin du XIXe siècle. Il devient une star du Music Hall aux côtés de Footit, célèbre clown blanc, au début du XXe siècle, avant de tomber dans l'oubli, avec la montée du racisme au moment de l'affaire Dreyfus.

Gora Diabate habillé de noir et d'une jaquette rouge, incarne Chocolat devant un écran où sont projetées des images. C'est un athlète de la scène, il évoque son terrible parcours : "J'ai trop connu la jungle dans ma cité pourrie (...) vous croyez que nous sommes tous à égalité face aux mots (...) liberté, égalité, dignité (...) j'en veux pas de votre liberté, je veux rentrer chez moi !". Impossible, Chocolat, au moment où le music hall lui tourne le dos, survivra difficilement après avoir été le premier "clown thérapeute". Il est resté 25 ans à Paris où il était arrivé sans savoir lire, ni écrire. Interprété avec brio et une grande dextérité physique sur un plateau nu, ce solo a été présenté une vingtaine de fois dans un circuit associatif. Gérard Noiriel, pionnier de l'histoire de l'immigration qui a participé à l'élaboration du spectacle, anime ensuite un débat sur le racisme effrayant en Europe.